

Entreprenariat : Lancez-vous, aujourd'hui ou demain !



Stanislas Veillet a créé sa Start-up, Biophitis, il y a 5 ans après 15 ans de carrière dans des groupes agro-alimentaires et pharmaceutiques

teurs sans qui rien n'est possible. Ce rôle de chef d'orchestre, capable de s'entourer, d'exprimer naturellement son leadership, de faire se rencontrer autour d'une même ambition des acteurs aussi différents que des scientifiques, des financiers, les pouvoirs publics, des collaborateurs ou des partenaires commerciaux est certes éprouvant mais tellement passionnant.

Mon fil rouge

Passionné de biologie et d'innovation, après avoir complété ma formation d'Agro par une thèse de doctorat, j'ai d'abord cherché à développer des innovations technologiques de rupture, en occupant diverses fonctions à la direction d'équipes de Recherche & Développement au sein de groupes industriels agroalimentaires et pharmaceutiques aux cultures d'entreprise très différentes (Danone, Cargill, Monsanto, Pharmacia). Cette diversité d'entreprises m'a permis à la fois de compléter ma culture scientifique, d'étoffer mon expérience et d'élargir ma palette de savoir-faires, avec comme fil directeur l'innovation dans les sciences de la vie.

Après avoir bien préparé mon projet, j'ai créé il y a 5 ans ma propre start-up de biotechnologie. Ce fut clairement le challenge le plus difficile que j'ai eu à relever depuis l'Agro, en dépit d'une motivation à toute épreuve. Créer, développer, diriger une jeune entreprise, qui plus est innovante, est un défi quotidien : entre le risque scientifique et de marché, il faut sans cesse mobiliser derrière un projet crédible, de nombreuses personnes et ac-

Les risques

Il y a une fascination en France pour l'entrepreneur depuis quelques années, et de plus en plus de candidats, en particulier à la recherche d'une certaine forme de liberté sans doute. Néanmoins, il faut garder en tête qu'entreprendre, c'est un peu comme faire de l'Alpinisme en solo : même super entraîné et plein d'expérience, vous êtes seul à assumer le risque et tout dépend de vous.

Dans les sociétés innovantes en France, et encore plus dans les biotechs, le risque financier peut être très important, car il s'agit de développer des produits, de portée mondiale, pendant des années avant de démarrer leur commercialisation. Pendant ces années, le risque technologique est partagé avec des structures publiques de recherche, et le risque financier est souvent garanti partiellement par l'Etat, via OSEO. Mais ne nous trompons pas, ce système est en fait assez élitiste, car seule une cinquantaine d'entreprises innovantes lèvent plus d'un million d'euros, essentiellement auprès de fonds de capital risque et ont donc les moyens de leurs ambitions.

Ainsi, la principale difficulté est sans doute de développer des produits et une société sur le long terme, en ayant une visibilité financière à court terme, sans certitude aucune que l'on pourra passer le prochain tour de table et poursuivre son activité. Cette instabilité structurelle, qui est le propre de toutes les entreprises en croissance forte, est ici exacerbée. Il faut évidemment, en contrepartie, essayer de conserver une stabilité personnelle et familiale forte.

Le conseil aux jeunes diplômés ?

Notre société vieillissante arrivera à réinventer son avenir si les initiatives entrepreneuriales se multiplient. Alors vous, Agros souvent passionnés, porteurs de projets et souhaitant combiner aspirations personnelles et professionnelles, n'hésitez plus, lancez-vous, aujourd'hui ou demain !